

EVRY

Les maux de 500 femmes

Mercredi 6 juin, le Département a marqué les cinq ans du dispositif "Jeunes et femmes".

« J'étais à un âge où je me cherchais, j'étais désorientée. Ce programme de la mission locale des Ulis m'a permis de rebondir sur un projet de vie, m'a appris qu'il m'était possible de faire quelque chose pour m'en sortir. » Mélanie (nom d'emprunt) avait 16 ans lorsque, en 2011, le service jeunesse de la ville des Ulis lui conseille de prendre part à la première session d'un nouveau projet. Le 6 juin, à l'hôtel du Département, elle venait raconter son histoire à l'occasion d'une matinée marquant les cinq éditions de ce projet.

Le dispositif "Jeunes et femmes" a pour objectif de « remobiliser les jeunes femmes en manque de repères sur leur parcours de vie et par la suite sur un parcours professionnel », explique la documentation du Département. A travers différents ateliers qui s'étalent sur trois semaines intensives dans les missions locales à travers toute l'Essonne, elles sont invitées à prendre conscience des stéréo-



François Durovray a été ému par les témoignage des 6 jeunes femmes.

types de genre, à s'éduquer sur la sexualité et la contraception, à apprendre quels sont leurs droits et enfin à retrouver un emploi ou un projet de réinsertion scolaire. « Je suis venue témoigner aujourd'hui, comme je l'ai fait au cours d'autres sessions, car ce type d'action montre qu'on peut évoluer, utiliser les outils que l'on nous donne pour construire sa vie sur des bases solides », continue Mélanie. « Ça m'a beaucoup apporté, j'ai repris confiance en moi, complète Jonia qui a participé à la session de janvier. Je prêtai beaucoup d'attention à ce que l'on pouvait penser de moi. Ce stage m'a aidé à m'en détacher et m'a appris qu'on pouvait regarder au-delà de

ses échecs. » Au total, ce sont 538 jeunes femmes qui ont été accompagnées depuis 2011.

« A la fois énorme et insuffisant »

Aux situations sociales difficiles s'ajoutent dans de nombreux cas les maltraitances auxquelles ces femmes sont exposées : violences conjugales ou intrafamiliales, mutilations sexuelles, mariages forcés, viols et agressions sexuelles ou encore prostitution. Les témoignages livrés par six bénéficiaires du programme et une conseillère à la mission locale des Trois Vallées, devant une assistance émue, sont souvent durs. Sur scène, lors de la démonstration de "théâtre-fo-

rum", l'un des ateliers organisés avec la compagnie Naje où les participantes rejouent des scènes de leur vie afin de leur permettre de parler de leurs problèmes, une jeune femme éclate en sanglots en entendant l'alter-ego de sa mère lui dire « je t'aime ».

François Durovray, président du Conseil départemental de l'Essonne, était présent et s'est montré sensible à ces histoires. « Nous sommes tous émus face à ces tranches de vie difficiles, nous avons parfois senti les larmes monter, avoue-t-il avant de féliciter les témoins de leur courage pour s'exprimer face à la foule. Pouvoir s'exprimer, c'est le début de la reconstruction. Et nous avons tenu à vous accueillir ici, dans la salle de réception de l'hôtel du Département, pour montrer l'importance que nous accordons à vos témoignages. » Il invite d'ailleurs celles qui ont déjà bénéficié de ce dispositif à le faire connaître au plus grand nombre : « Ce sont plus de 500 jeunes femmes qui ont vu leur vie changer grâce à ce projet : c'est à la fois énorme et insuffisant car beaucoup restent en souffrance. » ■ Thibault Le Vot